

IRHiS

*Les séminaires du mardi
Histoires d'objets
&
Actualités de la recherche*

Le mardi de 17 h à 19 h



**DU 8 OCTOBRE 2024
AU 1^{ER} AVRIL 2025**

**SALLE DE SÉMINAIRE DE L'IRHiS (A1.152)
UNIVERSITÉ DE LILLE — CAMPUS DU PONT-DE-BOIS - VILLENEUVE D'ASCO**

• SÉMINAIRES

Les séminaires du mardi ***Histoires d'objets*** **&** ***Actualités de la recherche***

Les séminaires du mardi de l'IRHiS se déclinent en deux types de séance : des rendez-vous thématiques consacrés aux *Histoires d'objets* et des sessions dédiées aux *Actualités de la recherche* au sein du laboratoire.

Les séances *Histoires d'objets* invitent des chercheuses et chercheurs issus d'horizons disciplinaires variés à venir exposer leur travail sur un ou plusieurs objets, qu'il s'agisse d'un corpus constitué par eux ou d'une collection précise. Histoire, histoire de l'art, archéologie, littérature, archivistique, muséographie... autant de disciplines qui se conjuguent pour faire des artefacts – et même des éco- et naturefacts – un sujet de dialogue méthodologique particulièrement fécond. Spécialistes de périodes allant du Moyen Âge à l'époque contemporaine, héritiers du *Material Turn*, de la culture matérielle, des *Visual Studies*, etc., les intervenants présenteront leurs questionnements, leurs méthodes et leurs résultats.

Comment travailler sur un ou plusieurs objets ? Passer par l'objet déplace-t-il la démarche intellectuelle de recherche ? Si les objets peuvent être pensés comme des « choses » chargées de sens, de symboles et de significations, ils peuvent également être liés à des fonctions autant ponctuelles que plurielles, autant extraordinaires que communes. En présentant tout à la fois des contextes de création, de production, de commercialisation, d'abandon, de réutilisation, de restauration et de présentation au public, le séminaire éclairera les cycles de vie d'objets très différents les uns des autres.

Les sessions *Actualités de la recherche*, quant à elles, mettent en lumière des travaux réalisés par des membres de l'Institut de recherches historiques du Septentrion. Projets ANR, IUF, ERC, menés dans le cadre d'une délégation, pour une Habilitation à Diriger des Recherches, etc., autant de contextes fertiles à la production intellectuelle qui seront au cœur de trois séances. Qu'il s'agisse de spécialistes d'Histoire ou d'Histoire de l'Art, les chercheuses et chercheurs pourront présenter leur projet, mûri ou juste débuté, à la fois en exposant les aspects scientifiques (historiographie, problématique, etc.) et les aspects techniques (montage de dossier, APP, etc.).

PROGRAMME

2024

8 OCTOBRE

Histoires d'objets

Tarek OUESLATI (HALMA, ULille)

Gestes et techniques de transformation des ressources animales sur la place du marché médiévale et moderne de la ville d'Hesdin : approche archéozoologique

Les écrits médiévaux et modernes dévoilent bien des aspects de la vie économique et marchande de la ville d'Hesdin et, notamment, de l'installation des bouchers et des poissonniers sur la place de marché et son voisinage. La fouille archéologique des niveaux d'occupation liés à ces époques a livré des quantités considérables d'ossements. Ces déchets d'activités témoignent des facettes d'exploitation des ressources animales dans les échoppes des artisans et des commerçants, tout autant qu'elles dévoilent les techniques et les gestes de transformation. Le grand nombre d'ossements présentant des traces d'outils atteste de différentes activités avec des gestes stéréotypés relevant de métiers et de corporations. Ces techniques de boucherie standardisées viennent étoffer les témoignages d'autres villes où le métier de boucher se transforme à partir du *xv^e* siècle (Tourcoing, Lille, Valenciennes, Douai). Ce corpus documente également une technique inédite d'extraction de la cervelle de mouton attestant de la présence d'une filière spécifique pour l'exploitation de cette ressource. Enfin, le tronçonnage de matière première pour l'artisanat complète l'énumération des diverses formes et caractéristiques de l'exploitation des ressources animales.

5 NOVEMBRE

Histoires d'objets

Eva VAN DE WIELE (FWO, Université de Gand)

Les objets « magiques » dans les revues enfantines

La tromperie ludique via des tours de magie constitue une rubrique largement répandue dans de nombreux magazines pour enfants des *XIX^e* et *XX^e* siècles. Cette forme de jeu est à replacer dans le contexte d'une adaptation domestique de la « tromperie artistique » (James Cook) pratiquée au *XIX^e* siècle par les adultes dans les spectacles de variétés et par les magiciens sur scène. Les périodiques remédialisent ces performances dans leurs sections de jeux, pour permettre aux jeunes d'exercer leur dextérité, de comprendre les rouages complexes et de participer à un spectacle. Cette présentation montrera que la magie dans les magazines pour enfants était un trope international et sexué qui remédialise la magie de salon. Elle se penche également sur la manière dont cette forme de jeu en tant que mimétisme (Callois) est vécue affectivement, en incluant des lectures approfondies de l'engagement des lecteurs. Enfin, ces divertissements de papier des *XIX^e* et *XX^e* siècles seront reliés à l'utilisation contemporaine de tours de magie dans les jouets éducatifs STEM.

3 DÉCEMBRE

Histoires d'objets

Kirsten WALLENWEIN (Deutsches Historisches Institut Paris)

Les authentiques de reliques du haut Moyen Âge. Une forme méconnue de tradition écrite au regard de la littérature, de l'écriture et de la culture

Les authentiques sont des certificats avec lesquels les reliques étaient étiquetées. Ces petits documents attestent de la vénération de certaines reliques. Ils constituent d'excellentes sources pour l'histoire de l'écriture, de la langue et illustrent les contacts entre différentes institutions. La présentation mettra en lumière leur valeur informative à travers des exemples choisis et présentera la plateforme numérique qui sera développée en coopération avec la bibliothèque universitaire de Heidelberg.

2025

14 JANVIER

Histoires d'objets

Astrid CASTRES (EPHE)

De la trace au geste : une enquête sur les savoir-faire de la broderie à partir des objets des collections publiques françaises, *xiii^e*–*xvi^e* siècle

Les broderies du Moyen Âge et du début de l'époque moderne sont des objets complexes dont la fabrication nécessitait la collaboration d'artistes et d'artisans aux savoir-faire spécifiques. À chaque étape du processus de création, des gestes techniques étaient exécutés, laissant une empreinte dans la matière du textile sous la forme de repères graphiques, de trous d'aiguilles, de marques d'outils. À partir de l'analyse d'une sélection d'objets répertoriés dans le cadre d'un programme de recherche mené au sein du laboratoire Saprat (EPHE-PSL) et financé par la Ville de Paris, cette conférence propose de réfléchir à ce que ces traces nous apprennent sur les pratiques d'ateliers des *XIII^e*–*XVI^e* siècles, une période pour laquelle on ne dispose d'aucun traité équivalent à l'Art du brodeur de Saint-Aubin, paru en 1770.

28 JANVIER

Actualités de la recherche

Erik VERHAGEN (IRHis, ULille)

Autre photographie et art conceptuel

Le concept d'une « autre photographie » a été introduit par l'artiste néerlandais Jan Dibbets à l'occasion d'une exposition, La boîte de Pandore, dont il a assuré le commissariat au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2016. La conférence s'articulera autour de cette notion en s'attachant principalement à des exemples tirés du photoconceptualisme des années 1960 et 1970

11 FÉVRIER

Actualités de la recherche

Béatrice TOUCHELAY (IRHis, ULille)

Compter les autres – compter pour les autres : du sens des statistiques coloniales et post-coloniales en Afrique francophone

Que font les statistiques aux sociétés qu'elles sont censées représenter et que font ces sociétés aux statistiques qui prétendent les représenter ? Cette double question est rarement posée mais elle est fondamentale pour comprendre à la fois le pouvoir, le rôle et les enjeux des chiffres dans les sociétés contemporaines. La présentation suggèrera quelques « réponses » et quelques pistes de réflexion en posant ces questions dans un contexte colonial.

4 MARS

Histoires d'objets

Soersha DYON (IRHis, ULille)

Négocier, vendre, acheter : le commerce du bijou à Paris sous François I^{er}

Il y a désormais trente ans que Janet Cox-Rearick, dans un travail fondateur sur les collections de François I^{er}, constata que l'on sait en réalité peu de choses sur la façon dont celles-ci avaient été assemblées par le monarque, ni sur les réseaux marchands contemporains qui purent l'y assister. Depuis, la question est restée en suspens. À travers l'étude du commerce du bijou à Paris dans la première moitié du *XVI^e* siècle, il s'agit d'ouvrir des pistes de réflexion sur les sources et les enjeux de la question, et ce afin de comprendre la place que tenaient les innovations techniques et artistiques dans le commerce d'objets luxueux et semi-luxueux à cette période.

1^{ER} AVRIL

Histoires d'objets

Julie MARQUET (Université Littoral Côte d'Opale)

L'itinérance des statues coloniales. Circulations, contestations, relocations

Depuis 2015 et les mouvements Rhodes Must Fall et Black Lives Matter, les contestations de statues d'hommes engagés dans l'esclavage et la colonisation se sont multipliées à travers le monde. La question du devenir, du déplacement et de la relocation de ces monuments a suscité controverses publiques et études académiques. Pourtant, les pérégrinations des monuments ne sont pas un phénomène récent. La présentation propose d'examiner l'itinérance des statues érigées dans l'empire colonial français en la replaçant dans l'histoire de la statuaire publique aux *XIX^e* et *XX^e* siècles. Ce faisant, elle pose la question de la spécificité de la présence des statues coloniales dans l'espace public.

● PLAN D'ACCÈS

VOITURE

- par le boulevard du Breucq, direction Villeneuve d'Ascq, sortie « Pont de Bois », direction « Université Lille-SHS ». Choisir l'un des parkings disponibles se situant soit avant la passerelle qui passe au-dessus de l'avenue du Pont-de-Bois, soit celui à côté du Garage Renault. Suivre ensuite le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

TRAIN - MÉTRO

- de la gare Lille-Flandres, prendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

- de la gare Lille-Europe, prendre le métro direction « Saint Philibert » (ligne 2). Descendre à la station « Lille-Flandres » reprendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

BUS

- lignes de bus 10, 41, 43 arrêt « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.



● CONTACT

Responsables scientifiques

Soersha Dyon — soersha.dyon@univ-lille.fr

Sylvain Lesage — sylvain.lesage@univ-lille.fr

Marjorie Meiss — marjorie.meiss-even@univ-lille.fr

Mathieu Vivas — mathieu.vivas@univ-lille.fr

Administration

Martine Duhamel, IRHiS

Tél. 03 20 41 73 45 — martine.duhamel@univ-lille.fr



IRHiS – Institut de recherches historiques du Septentrion
Université de Lille · Bâtiment A · Campus du Pont-de-Bois · Villeneuve d'Ascq
<https://irhis.univ-lille.fr>

